

La violence en liberté?

Souhaitant participer à la Journée des Zones Humides pour assister à des animations découverte du milieu et me tenir au courant de l'évolution du projet de barrage de Sivens je me suis rendu au lieu dit Barat.

Là, comme d'autres, je me suis vu interdire, par des partisans du projet de barrage, la libre circulation sur la départementale D32. Je n'étais pas informé de leur présence. Si, après m'être présenté, j'ai pu débattre avec certaines personnes, je me suis fait insulter et menacer par quelques autres. Menaces verbales et menaces physiques. Certains ont photographié mon véhicule.

Ne cherchant pas la provocation, je suis retourné directement à Gaillac où j'ai retrouvé d'autres opposants au barrage. Peu de temps après (aurai-je été suivi?) des "pro-barrage" circulaient dans les rues de Gaillac armés de barres en fer et manches de pioches. En tant qu'élus, Maire de St Amancet (Tarn), j'ai essayé de m'interposer alors qu'ils voulaient s'en prendre à des jeunes. J'ai été à nouveau menacé. Les gendarmes sont intervenus sans désarmer ces hommes. Puis, sous prétexte d'une agression sur un "pro-barrage" (fait encore à prouver...) les gendarmes ont tenté de pénétrer à l'intérieur d'un appartement privé où se tenait une réunion.

Quand j'ai rejoint mon véhicule, rue des Côtes du Tarn à Gaillac, j'ai constaté que le pare-brise et une vitre latérale avaient été détruites à coup de barre. Les impacts sur le pare-brise ne prêtent pas à confusion.

Accompagné par quelques personnes, je suis allé déposer une plainte à la gendarmerie de Gaillac. Quelques minutes après ma sortie des bâtiments de la gendarmerie, les mêmes hommes, armés des mêmes ustensiles, sont arrivés devant la Gendarmerie. Malgré mes appels à l'aide dans l'interphone, les gendarmes ne sont sortis que lors de l'agression d'un photo-journaliste stagiaire qui tentait de faire des images. Les gendarmes ont séparé les deux groupes et ont laissé partir les agresseurs. Connaîtrons-nous leurs identités? Seront-ils inquiétés ou devons nous attendre un nouveau drame?

Une sale journée, très inquiétante si des miliciens armés (en treillis, brassards oranges, sweat-shirt noir à cagoule avec un logo «Brigade antiPelluts -Soutien aux gendarmes de Sivens») peuvent faire régner la terreur, impunément et toute une journée, dans une ville comme Gaillac. J'ai été choqué, depuis déjà quelques mois, par la violence développée autour de Sivens, et ceci, que l'on soit pour ou contre le barrage. En tant que citoyen et maire, c'est pour moi inacceptable. Des opinions différentes concernant un projet de barrage doivent pouvoir s'exprimer et ne justifient aucune violence et dégradations.

Je continuerai à lutter dans ce sens quelque soient les menaces.

Patrick Rossignol